Toute l'actualité de votre région en direct 24 h sur 24 sur verviers.lameuse.be

Verviers

L'accident fatal à Gilles Vanderheyden au tribunal
Le tribunal de police se penche sur l'accident entre un camion et une voiture qui a fait une victime en 2017 à Pepinster

© D.R.

P.12

VERVIERS – POLITIQUE

Vers une alliance MR-cdH-NV-Ecolo ?

MR et NV font état de certaines négligences durant la crise, la confiance semble rompue avec le PS

La confiance semble rompue entre MR-NV (et cdH) et le Parti Socialiste. En cause, des négligences ainsi que des non-dits, durant la crise. Le PS crie à l'hypocrisie et estime que MR et NV préparent un futur accord avec Ecolo, ce qui n'est pas démenti.

Si en façade, tous les élus essayent de faire bonne figure, dans les faits, la situation est toujours aussi tendue à Verviers. Nouvel épisode en date : la découverte ce vendredi lors d'une réunion de majorité que le PS aurait caché certaines choses au MR et au Nouveau Verviers lors des négociations pour installer Jean-François Istasse bourgmestre.

Le Parti Socialiste avait en effet en août demandé un avis juridique à l'avocat Éric Lemmens sur le système permettant d'installer JFI au mayorat tout en permettant à Sophie Lambert et Hasan Aydin de rester à la table du collège. Un processus qu'il validait, tout en émettant certaines réserves. Des réserves qui ont été gommées dans la version de l'avis envoyée aux deux partis, nous disent Maxime Degey, Freddy Breuwer et Jean-François Chefneux. D'où leur colère. « Il y a eu plusieurs versions et je ne sais pas laquelle ils ont reçue. Quoi qu'il en soit, la partie en question n'a pas été remise en cause par le Conseil d'État, elle a même été validée. C'est de l'hypocrisie de leur part », estime Malik Ben Achour pour le Parti Socialiste.

> *« Il y a une perte de confiance vis-à-vis du PS »*
>
> Maxime Degey

« UNE SÉRIE D'ERREURS »

Reste que pour les deux partenaires, ça ne passe pas. « Quand on essaye de travailler ensemble, ces petites découvertes ne sont pas le meilleur signe de confiance », expose Jean-François Chefneux. Et Maxime Degey d'ajouter : « Cette situation ajoute du flou au flou. Il y a eu une série de petites erreurs qui font qu'aujourd'hui, personne ne sort grandi de cette crise ». Il estime en effet que le Parti Socialiste aurait dû bétonner beaucoup plus sa motion, et que se faire rembarrer par le Conseil d'État pour « quatre mots », ça n'aurait pas dû arriver. « On a peut être trop fait confiance au Parti Socialiste », reconnaît-il. Comme lorsque NV et le MR ont validé le fait que l'avocat qui représente la ville dans le conflit soit Éric Lemmens, celui du PS. « À l'époque, on s'est dit qu'il connaissait le dossier et que ce serait plus simple. C'est quelque chose qui est reproché par certains aujourd'hui », avance-t-il. Éric Lemmens, qui n'a pas désiré s'épancher sur le sujet, a d'ailleurs démissionné. « On a parfois pris trop peu de précautions et ça doit nous faire réfléchir », avoue Freddy Breuwer. Mais pour Maxime Degey, « aujourd'hui, on est dans une situation où on se pose des questions. Et la faute incombe plus au PS qu'aux autres partis. Il y a une perte de confiance vis-à-vis du partenaire ».

La majorité avortée a laissé des traces dans les partis. © F.H.

Un discours qui n'étonne pas Malik Ben Achour, qui estime que MR et Nouveau Verviers tentent de se refaire une image. « Ils sont en train de monter un récit politique pour discréditer le PS et faire une majorité alternative avec Ecolo. Ce que je retiens de cette histoire, c'est que Verviers est gangrené depuis 10 ans par la culture de la polémique, ça fait 10 ans que Verviers est en crise. L'objectif n'est pas de faire avancer la ville, mais d'abîmer chaque fois un peu plus le voisin, et ça me fatigue », insiste-t-il.

LE JEU EST OUVERT

Si Jean-François Chefneux tempère en disant vouloir prendre le temps d'avoir toutes les cartes en main avant d'avancer d'avantage dans une nouvelle majorité. Maxime Degey va, lui, un cran plus loin en ouvrant la porte à une majorité alternative avec Ecolo, ce qui renverrait le PS et Les Indignés Verviétois (Muriel Targnion et cie) dans l'opposition. « Par rapport à l'été, les choses ont évolué. À l'époque, il était nécessaire de trouver une solution rapide et celle avec le PS était la plus facile au vu des cartes qu'on avait en main. Aujourd'hui, je ne ferme la porte à aucune option. Je ne suis pas sourd à ce que disent les citoyens et la solution avec le PS n'est plus la seule sur la table. Je pense avoir été fidèle au PS depuis 2018. Mais au vu de ce qu'il s'est passé, je suis aujourd'hui plus réticent », conclut-il.

LOÏC MANGUETTE

200069254302

VERVIERS - LES LANGES CHANGENT DE POUBELLE

Le PTB craint une augmentation de 172 €/an

Voilà une mesure qui pourrait avoir de gros impacts sur pas mal de ménages d'ici les prochaines années. En effet, Intradel a décidé que les couches-culottes ne pourraient désormais plus aller dans les déchets compostables mais bien dans la poubelle noire des « tout-venant ». Une décision logique puisqu'ils se sont rendus compte que les couches-culottes étaient en fait majoritairement composés de plastique, un produit qui rappelons-le est difficilement compostable.

400KG DE DÉCHETS/AN

Si la décision est pleine de bon sens donc, elle risque néanmoins de faire mal aux portefeuilles de nombreux Verviétois. Se basant sur les chiffres d'Intradel, le PTB a calculé que les langes représentent 400kg de déchets par an et par enfant. « Ça a un impact considérable sur la facture poubelle. Concrètement, dans notre commune, le changement de poubelle pour les couches représentera un coût de 172 euros en plus par an et par enfant », a insisté Laszlo Schonbrodt, le chef de file du PTB, lors du conseil communal virtuel de ce lundi soir.

D'où la demande de voter une motion pour lutter contre ce problème. Le PTB verviétois réclamait :

— D'octroyer 400 kilogrammes de déchets par enfants en bas âge et par an gratuitement aux ménages concernés.

— De solliciter le gouvernement wallon via les ministres des pouvoirs locaux et de l'environnement pour obtenir une levée du coût vérité pour la part des déchets que constituent les couches-culottes pour enfant usagées.

— De solliciter le gouvernement fédéral pour l'inviter à prendre des mesures strictes contre l'usage de plastiques dans la fabrication des couches-culottes.

Si la ville de Verviers est consciente qu'il faudra trouver une solution à ce problème, Alexandre Loffet, en charge des Finances, a rappelé qu'ils avaient le temps de se pencher sur la question puisque ce n'est qu'au 1er janvier 2022 que les citoyens devront déposer les couches dans la poubelle noire. « On va analyser ça dans les services, étudier la soutenabilité du modèle. Mais penser, comme le dit le PTB qu'on va tout donner gratuitement, ce ne sera sûrement pas possible. Avec une telle décision, c'est le contribuable qui, in fine, supportera l'augmentation », estime l'échevin qui aimerait également inciter les gens à se pencher vers les couches biodégradables ou lavables. « Même si l'on est conscient que c'est plus cher mais aussi plus contraignant pour ce qui est des couches lavables ».

Les langes plus chers. © D.R.

La motion du PTB a finalement été votée en trois fois. Et si les deux premiers points ont été refusés par les élus, le troisième, qui vise à solliciter le gouvernement fédéral afin qu'il prenne des mesures contre l'usage de plastique dans la fabrication des couches, a lui été voté à la majorité.